

85. *Anges*

Vers 1700
Allemagne du Sud

Bois de tilleul

85a,
114 × 105 × 87 cm
FGA-AD-BA-0145

85b,
154 × 106 × 45 cm
FGA-AD-BA-0144

ÉTAT

Polychromie disparue

PROVENANCE

Collection particulière, Normandie
Galerie Sismann, Paris
Europ Auction, Paris, 26 janvier 2011, lot n° 114

EXPOSITION

Les voies du regard 2019

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres inédites

La composition formelle de ces deux anges a été entièrement pensée afin de transmettre l'idée du vol et de la légèreté des corps. Les drapés participent pleinement à cet effet en jouant sur la souplesse et sur l'ondulation des textiles. Leur rendu au plus près des corps offre par ailleurs la possibilité de clairement lire la gestuelle des deux figures en mouvement. Les tensions créées par les jeux de symétrie et d'asymétrie qui animent les pièces renforcent encore cette impression et contribuent au rythme dynamique de l'ensemble. Ainsi, les deux anges possèdent une position quasi identique - bras gauche levé et bras droit placé plus ou moins vers le bas tandis que les jambes font face au spectateur - qui génère une élégante harmonie visuelle. La torsion des bustes produite par cette posture permet en outre d'attirer l'attention du spectateur sur l'élément central, probablement un maître-autel, qu'entouraient à l'origine les deux sculptures. En même temps, l'individualisation des figures - un ange regarde en direction du haut alors que son pendant semble au contraire s'adresser directement à la foule des croyants - accentue l'expressivité saisissante des statues. Cette dernière particularité repose bien entendu également sur la grandeur, presque humaine, des anges et sur la polychromie, désormais absente, qui complétait ce décor.

Au-delà de l'effet purement stylistique, la taille des deux sculptures s'explique aussi par l'emplacement qu'elles occupaient initialement au sein d'une église. La présence d'une aile unique par ange suggère que les statues devaient originellement être accrochées contre un mur ou un support, à une certaine hauteur, encadrant vraisemblablement un maître-autel. Leur large format garantissait de la sorte leur visibilité et, ce faisant, leur fonction de faire-valoir de l'autel principal. À ce titre, les anges concourent parfaitement à la théâtralité assez caractéristique de l'aménagement liturgique de la seconde moitié du xvii^e siècle et du début du xviii^e siècle. Les dispositifs architecturaux et artistiques de l'époque visaient en effet explicitement à émouvoir le fidèle afin d'exciter sa dévotion. La gestuelle des anges, qui interpelle le croyant tout en l'invitant à se rapprocher du divin, sert sans ambages ce mécanisme. De tels arrangements sont aujourd'hui encore visibles dans de nombreuses églises allemandes, notamment à l'abbaye de Seligenthal à Landshut, à l'abbaye bénédictine d'Ottobeuren (entre autres à la chapelle et à la Kaisersaal de l'abbaye de même qu'à la chapelle Saint-Martin de la basilique Saint-Alexandre-et-Saint-Théodore), ainsi qu'à l'église Saint-Jacob de Trossenfurt¹.

Cette paire d'anges a été sculptée dans du tilleul, un bois tendre et léger privilégié par les artistes du Sud de l'Allemagne au moins depuis le xv^e siècle pour son grain fin et homogène, qui autorise une grande délicatesse d'exécution. Ces propriétés ont tout particulièrement été exploitées à la période baroque pour la réalisation de statues d'envergure, dans lesquelles l'audace technique des sculpteurs pouvait véritablement s'épanouir.

VK

¹ Voir notamment Hoffmann 1923, p. 162, 190, 192, 198, 206; Keller 1939, n. p. n° 59; Lieb 1950, n. p. n° 6 et Vogel 1957, s. n.





